



Jeunes et santé mentale



Date : 28 Juin 2010

De: Nadia AUZANNEAU

A: Delphine ERIAU

OpinionWay, 15 place de la République, 75003 Paris. Tél : 01 78 94 90 00



Méthodologie

1. **Mode de recueil** : interrogation en ligne sur système CAWI
2. **Taille de l'échantillon** : 1217 jeunes âgés de 18 à 25 ans
3. **Quotas** : sexe, activité, régions
4. **Durée moyenne de questionnement** : 15 minutes
5. **Durée terrain** : du 14 au 19 Juin 2010



Profil des répondants : jeunes de 18 à 25 ans

	Base	%
Sexe	1217	100%
Hommes	621	51%
Femmes	596	49%
Age	1217	100%
18 ans	160	13%
19 ans	160	13%
20 ans	148	12%
21 ans	147	12%
22 ans	147	12%
23 ans	148	12%
24 ans	147	12%
25 ans	160	13%
Situation	1217	100%
Etudiant/Lycéen	584	48%
En apprentissage	37	3%
Exerçant une activité professionnelle	511	42%
A la recherche d'un emploi	85	7%
Région	1217	100%
Région parisienne	238	19%
Nord Ouest	281	23%
Nord Est	299	25%
Sud Ouest	120	10%
Sud Est	279	23%

	Base	%
Activité	1217	100%
Actifs	512	42%
Inactifs	705	58%
Vivez-vous :	1217	100%
Seul	329	27%
En couple/en concubinage/marié(e)	377	31%
Chez mes parents	511	42%



Principaux résultats



1/ Si, globalement, les jeunes déclarent aller bien (65%)...

Un certain nombre exprime des préoccupations scolaires dans le cadre de leurs études (**70%**) ou professionnelles (**61%**), dans le cadre de leur apprentissage.

... 1 sur 2 exprime des difficultés d'ordre psychologique au cours de leur formation (*lycée/études supérieures/apprentissage*)

Les jeunes déclarent aller bien mais si on les interroge plus spécifiquement sur leur formation, des difficultés apparaissent

2/ Les principales difficultés psychologiques exprimées sont le stress , les préoccupations anxieuses (62%) puis la tristesse, le désintérêt, le désespoir (52%)

Des difficultés existentielles à distinguer d'éventuels troubles psychopathologiques,...

40% des jeunes déclarent au moins un signe de **détresse psychologique**,
11% déclarent une détresse persistante (depuis plusieurs mois voire plusieurs années).

9% évoquent des signes d'allure psychopathologique (ainsi les signes d'allure dépressive représentent 7% de l'ensemble des jeunes interrogées).

Une grande partie des difficultés évoquées ne suppose pas nécessairement d'inquiétude de la part des professionnels mais qu'en est-il de ceux dont on pourrait supposer qu'ils puissent être en souffrance ?

3/ Parmi les 9% de jeunes qui présentent des signes d'allure psychopathologique ...

... 60% n'ont eu recours à aucun professionnel de santé

Seuls 40% ont donc eu recours à un professionnel de santé :

- Majoritairement à un médecin généraliste (28%)
- Seulement 11% ont eu recours à un psychiatre ou à un psychologue
- **Pour ceux qui présentent des troubles d'allure dépressive, le recours aux professionnels de santé est faible (29%)**

L'absence de recours à un professionnel est sensiblement identique pour les jeunes déclarant des difficultés psychologiques, mais pas nécessairement d'allure psychopathologique (62%).

D'une façon générale les jeunes n'ont pas davantage recours aux professionnels qu'ils présentent ou non des difficultés psychologiques potentiellement majeures.

3/ Parmi les 9% de jeunes qui présentent des signes d'allure psychopathologique ... (suite)

... Moins d'1 sur 4 déclare avoir pris/reçu un traitement considéré comme « adapté » (thérapie, psychothérapie ou prise de traitements pharmacologiques)

Cette proportion est encore plus faible chez les jeunes présentant des signes d'allure dépressive (19%)

Les aides reçues de la part des professionnels ou les traitements pris par les jeunes sont principalement des vitamines, de l'homéopathie/phytothérapie (70%)

16% déclarent n'avoir reçu aucune aide ou pris aucun traitement

Certains professionnels pourraient ne pas mieux distinguer les besoins d'aide en santé mentale des jeunes ;

Et certains jeunes pourraient davantage avoir recours à l'automédication plutôt qu'aux professionnels de santé.

3/ Parmi les 9% de jeunes qui présentent des signes d'allure psychopathologique ... (fin)

... Les principaux motifs de refus de recours aux professionnels sont

*« Je ne ressens pas le besoin de consulter. Mon problème n'est pas important »
(59%)*

« Je gère très bien mes problèmes tout seul » (41%)

« Je ne veux pas consulter » (34%)